

STX

MARITIME

Un climat d'incertitude pèse sur le chantier naval

Le "Norwegian Epic", plus gros paquebot jamais construit aux ex-Chantiers de l'Atlantique (STX) et deuxième plus gros paquebot du monde, a pris la mer la semaine dernière alors que les chantiers STX peinent à trouver de nouvelles commandes.

Le "Norwegian Epic", deuxième plus gros paquebot du monde derrière l'"Oasis of the Seas", a quitté son chantier de construction pour prendre la mer jeudi dernier. Ce départ est "un peu triste", a reconnu Jacques Hardelay, directeur général de STX France, d'autant que le contrat d'origine avec la compagnie américaine NORWEGIAN CRUISE LINE (NCL) comprenait deux paquebots avant qu'un différend ne réduise la commande à un seul prototype.

"Aujourd'hui mon problème de base est de trouver de la charge pour les bureaux d'études, j'ai besoin d'avoir une commande de prototype d'ici septembre. J'ai une pression extrême aujourd'hui, j'ai

besoin de ce prototype, c'est fondamental", a ajouté M. Hardelay. "On ne peut pas dire que l'on gagne de l'argent, avec celui-là je perds de l'argent (...), la perte du deuxième paquebot nous a mis en difficulté", a déclaré M. Hardelay.

UNE SEULE COMMANDE FERME

Le chantier n'a plus en commande ferme qu'un bâtiment de projection et de commandement (BPC) pour la Marine nationale, le "BPC Dixmude", à livrer mi-2011 à la DCNS. Depuis avril, les ateliers des chantiers travaillent sur le futur paquebot Msc. "Le contrat est signé, il semblerait



qu'il n'y ait pas de problème pour le financement, la seule chose qui pousse du temps c'est le montage juridique", a affirmé Eric Breux, responsable communication et DRH de STX France. La construction de ce nouveau paquebot "doit permettre progressivement de retrouver une pleine activité dans les mois et les semaines qui viennent, tous les ateliers sont rouverts, mais ne fonctionnent pas encore à 100%", a noté M. Breux.

Une autre lettre d'intention a été signée avec la Compagnie nationale libyenne de transport maritime (GNMTC) pour un paquebot, un projet que M. Hardelay espère concrétiser "au plus tard en septembre pour le livrer en décembre 2012". Les regards se tournent

également vers la possible commande de BPC russes. Deux exemplaires pourraient être construits à Saint-Nazaire, a précisé le directeur général. "On cherche à remplir nos cales le plus vite possible", a assuré M. Hardelay, "j'en ai besoin aussi pour les sous-traitants".

Les ex-Chantiers de l'Atlantique emploient aujourd'hui 2.280 salariés (dont 400 au bureau d'études) et font travailler autant de personnels chez leurs sous-traitants. Alors que, depuis un an, le chantier souffre d'un fort creux de charge entraînant du chômage technique important, un plan de départs volontaires ouvert en janvier n'a attiré que 157 volontaires, contre 351 attendus par la direction.

"J'ai besoin d'avoir une commande d'ici septembre"

AIR CHINA CARGO

AÉRIEN

Alliance avec Cathay dans le fret

La Commission européenne a donné son feu vert à une prise de participation de la compagnie aérienne de Hong Kong CATHAY PACIFIC dans le transporteur aérien de fret AIR CHINA CARGO (ACC), estimant que l'opération ne poserait pas de problème de concurrence en Europe.

Bruxelles a donné son accord à une alliance entre CATHAY PACIFIC et AIR CHINA dans le fret. Acc est actuellement la propriété d'Air China, l'un des plus importants transporteurs aériens chinois et le second plus grand actionnaire de Cathay.

"LA CONCURRENCE RESTERA VIVE"

Cathay Pacific avait annoncé en février son intention d'en acquérir 49% pour 240 millions de dollars. L'accord doit per-

mettre à Cathay Pacific et Air China de capitaliser sur la reprise des exportations en Chine alors que l'économie des pays occidentaux commence à se redresser.

La part cumulée des deux compagnies sur les liaisons entre l'Europe et l'Asie est "limitée" et "la concurrence restera vive sur ce marché après l'opération, du fait notamment de la présence de nombreuses autres grandes compagnies aériennes internationales sur les mêmes lignes", note Bruxelles.

INTERLOGISTIC

LOGISTIQUE

L'adaptation à la crise

Alors qu'elle s'est développée grâce à l'externalisation de la logistique, INTERLOGISTIC, PME indépendante alsacienne, doit faire face au rapatriement en interne de cette fonction, pour cause de crise. Mais elle sait rebondir.

INTERLOGISTIC poursuit son bonhomme de chemin. Pas dans les conditions les plus faciles aujourd'hui : cette PME est née il y a huit ans dans le Haut-Rhin pour surfer sur la vague d'externalisation de la fonction logistique qui se propageait alors parmi les chargeurs. Or cette vague a reflué avec la crise. "Nous devons composer avec le rapatriement en interne de clients ayant la nécessité d'augmenter leur propre charge de travail. Mais nous tenons le choc", souligne Frédéric Réveillé, le dirigeant-fondateur.

CROISSANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES

Pour preuve, le chiffre d'affaires à fin juin 2010, échéance de l'exercice en cours, approchera les 4 millions d'euros et se situera donc en croissance par rapport aux 3,6 millions d'euros de l'exercice 2008-2009. Si celui-ci a été tout juste équilibré, l'actuel en cours d'achèvement dégagera un bénéfice, réinvesti comme de coutume en fonds propres.

Les effectifs se maintiennent à seize permanents, complétés par des intérimaires.

Installé sur 5.000 m² à Cernay, Interlogistic peut compter sur une quinzaine de clients actifs, tous locaux, ce qui n'empêche pas une envergure nationale pour certains, comme le groupe CRÉDIT MUTUEL qui lui confie la logistique de produits informatiques. Si la PME indépendante résiste, c'est aussi grâce à l'adjonction de nouvelles fonctions de valeur ajoutée, comme la logistique inversée (gestion de retours clients, récupération de matériel usagé), la distribution adaptée au marketing promotionnel. Et, pour un client suisse, la découpe sur mesure de plaques réceptionnés en gros volumes en vue de leur revente en kits. Pour développer son activité, elle s'appuie aussi sur la crédibilité que lui confère depuis un an sa triple certification qualité (Iso 9001), environnement (Iso 14001) et sécurité (OHSAS).

Christian ROBISCHON

Élection

Le conseiller territorial de gauche François Mosconi a été élu à la présidence du Conseil de surveillance du transporteur aérien Compagnie Corse Méditerranée (CCM) dès le premier tour. Ancien Pdg de la CCM - de 1998 à 2002 -, il était soutenu par le président du Conseil exécutif de Corse, Paul Giacobbi. La CCM, société d'économie mixte créée en 1989 pour développer les liaisons aériennes entre la Corse et le continent, emploie plus de 700 personnes. La Collectivité territoriale de Corse (CtC), principal actionnaire, détient 60% du capital.

Leasing

Thai Airways va acquérir en leasing 7 Airbus A300-300 et 8 Boeing 777-300ER pour ses lignes régionales et long-courriers, en dépit d'une situation financière difficile. La compagnie avait annoncé en février son intention de dépenser plus d'1 milliard de dollars dans l'achat en leasing de 15 nouveaux appareils dans les quatre prochaines années, précisant avoir besoin de 7 appareils d'une capacité de 300 places, et 8 de 350 places pendant dix à quinze ans. Thai Airways dispose déjà d'une flotte de 91 appareils, dont 47 Boeing, 42 Airbus et deux A380. Les nouveaux avions seront livrés en 2012 et 2013.

Exploration

Le premier groupe pétrolier russe Rosneft a signé avec le géant pétrolier américain Chevron un accord pour travailler conjointement sur le gisement de Val Chatskogo dans la mer Noire. "Chevron va financer les premières activités d'exploration, y compris les enquêtes sismiques et les forages d'exploration", a indiqué Rosneft. Les premières explorations sont prévues pour la fin de l'année prochaine. Le gisement de Val Chatskogo, localisé au niveau de la mer Noire, appartenait à l'ancien géant pétrolier Ioukos, et a été racheté aux enchères par Rosneft en 2007.

Faillite

Le principal distributeur de gaz d'Argentine, Metrogas, contrôlé par le britannique British Gas et l'espagnol Repsol Yef, a accusé la semaine dernière le gouvernement argentin de le pousser à la faillite. Metrogas a accusé le gouvernement argentin de l'avoir placée dans une situation intenable en maintenant ses tarifs "gelés depuis onze ans malgré un accord" récent passé avec les autorités. Elle a également fait valoir que ses coûts "ont augmenté depuis 2001 de 210% en moyenne" et qu'elle n'a reçu "aucune subvention pendant ces onze années de gel de ses tarifs".

PETITES ANNONCES

Société de transit récemment implantée à Marseille recherche dans le cadre de son développement

UN(E) COMMERCIAL(E)

Poste à pourvoir rapidement.

Expérience dans le secteur indispensable

Adresser CV + lettre de motivation au Journal qui transmettra. Réf. 310152

Homme, 5 ans d'expérience dans le transport international de fret aérien et maritime

Parlant plusieurs langues dont anglais

recherche poste

AGENT TRANSIT MARITIME ou ASSISTANT EXPORT

Téléphone 06 85 82 14 63 - mail : laval.benoit@yahoo.fr